PP-181-189
P-ISSN : 2716-8093 E-ISSN : 2716-8212

L'image des Arabes dans les médias occidentaux : les États-Unis d'Amérique et la France comme modèles

The Image of Arabs in western media; the united states of America and France as models

Kamel BOUALLAG
Université de Mascara/ALGERIE
Kamel.boualleg@univ-mascara.dz

Hadj Miloud BENATTIA
Université de Mascara / ALGERIE
m.benattia@univ-mascara.dz

Reçu: 08/11/2024, **Accepté:** 10/08/2025, **Publié:** 19/10/2025

Résumé
Cet article traite des événements du 09/11 et du mouvement massif des médias occidentaux pour diffamer l'image de l'islam et des musulmans et les prendre comme contenu pour le commerce, la tromperie, et la manipulation. Cela résulte de la rancune du lobby juif contre l'islam. À cet égard, les musulmans ont subi le harcèlement, l'intimidation, le préjudice et un stéréotype négatif dans les sociétés occidentales. En outre, ils ont été décrits comme des terroristes et ciblés par les dirigeants et les politiciens qui sont intervenus dans leurs problèmes, pays et richesse à travers le droit international et les droits de l'homme.
Mots clés : islamophobie, Pratiques culturelle, idéologie, masse media, religions.

Abstract

The notion of Islamophobia has been disseminated in the French and American public space for several years, but its definition remains the subject of debate. Several institutions and actors participate in the process of producing discourse, in the scientific, political and media fields, reflecting the political and ideological questions that the use of this new notion raises.
Keywords: Islamophobia, cultural practices, ideology, mass media, religions

* Auteur correspondant : **Kamel BOUALLAG**
Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

Après les événements du 11 septembre, les campagnes occidentales de diffamation de l'islam et des musulmans ont augmenté, et les médias occidentaux fabriquaient une image trompeuse à leur sujet et faisaient la promotion d'opinions non objectives et contraires à l'éthique auprès des téléspectateurs, des auditeurs et des lecteurs. Ces opinions incarnent des tendances culturelles, politiques et intellectuelles. Par conséquent, les citoyens occidentaux ont une perception erronée de l'islam et le confondent avec la violence et la force. En outre, l'islam était considéré comme une religion de sous-développement et de terrorisme à cause des actions de certaines personnes dans les communautés occidentales (Al Arbaoui, 2016, p. 04).

À cet égard, l'islamophobie est apparue comme une tendance qui diabolise l'islam et protège le christianisme de la concurrence de l'islam qui voit une large propagation. En outre, les politiciens et journalistes occidentaux, le lobby financier et les médias juifs qui contrôlent la décision dans les sociétés occidentales ont noirci l'image de l'islam pour ouvrir la voie à une intervention au service de leur cupidité économique, prenant l'image noire qu'ils dessinaient comme prétexte (Ibid., 2016, p. 08). Les événements du 11 septembre ont révélé le terrorisme intellectuel exercé par les médias occidentaux dans l'esprit et l'opinion publique, en transformant les mots « arabes » et « musulmans » en équivalents de « terrorisme », « ignorance »,« fanatisme » et « exclusion ».

De plus, les médias ont dessiné un stéréotype et des systèmes intellectuels et des croyances qui décrivent l'arabe et le musulman comme non-humain, contraire à l'éthique et sans valeurs. La plupart des études et des recherches confirment que les médias occidentaux, principalement américains, y compris la presse, la radio, la télévision, le cinéma et même les livres, dessinent une image négative de l'islam et des musulmans en raison des préjugés, de la haine contre la nation arabe, et l'ignorance des Arabes de leur histoire et de leur culture, ainsi que la lutte civilisationnelle entre l'Occident et l'islam (Qirat Mohamed, 2013, p. 05).

Depuis le 11/09, les attaques terroristes et criminelles ont été attribuées aux musulmans et aux arabes, ce qui a propagé l'islamophobie, qui dépeint l'islam à l'opinion publique comme une religion de meurtre, de violence, d'exclusion et d'intolérance. Certains états ont excellé dans l'attaque des musulmans et des arabes, et ont ébranlé leur image, favorisant les attitudes anti-islamiques et répandant la peur parmi les occidentaux de l'islam et des musulmans. Même les intellectuels ont attaqué et diabolisé l'islam, et analysé les questions islamiques en se basant sur l'ignorance , la haine et la vengeance (Ibid., 2013, p. 06).

Les événements du 11 septembre aux États-Unis ont marqué un tournant qui a consolidé la propagande contre l'islam et les musulmans, et un événement où les médias occidentaux ont joué un rôle essentiel dans la promotion de l'islamophobie (Ibtissem, Douche, 2017, p. 41), car ils répandent la peur et la haine pour justifier la violation des droits des musulmans aux Etats-Unis et l'agression contre eux à l'étranger. Les sentiments du publicont été étouffés afin de ne pas condamner la

violation des droits des musulmans. L'islamophobie en Occident, soutenue par de puissants médias, a établi la haine contre les musulmans et la notion que les musulmans sont des terroristes, et a influencé psychologiquement les occidentaux à s'opposer à l'islam (Ibid., p. 42).

Après les attentats du 11/09, les médias audiovisuels américains ont diffamé l'image de l'islam et le prophète Mohamed la paix soit sur lui. En outre, ils propagent la haine parmi les gens (Redouane, Belkhiri, 2016, p. 18). À cet égard, l'Arabe est représenté comme un criminel, un terroriste ou une personne riche qui méprise ses femmes et opprime ses enfants. Ainsi, il est considéré comme un véritable danger pour la culture occidentale. La télévision américaine présente les Arabes comme des cruels, des délinquants et des lâches. Les attaques du 11 septembre ont donné le feu vert à l'extrême droite et à ses médias pour lancer des mensonges contre l'islam et ses symboles comme le Coran, le prophète Mohamed paix sur lui, la Mecque et les musulmans en général (Ibid., 2016, p. 23).

Les images successives fournies par Hollywood sur les musulmans signifient que le citoyen occidental ordinaire, principalement l'Américain, n'a pas d'autre choix que de haïr les musulmans. Ce que Hollywood fait contre nous, c'est des scandales cinématiques, la falsification de la vérité et les fausses déclarations. Dans ce contexte, puisque Hollywood est soumis au contrôle du lobby juif, les films américains qui montrent une grande précision technique et des capacités ont joué un rôle clé dans l'introduction d'une image négative sur les musulmans, puisqu'ils étaient la seule source d'information. Ainsi, les films ont contribué à propager ce stéréotype sur les musulmans, en les dépeignant comme des nomades dans le désert avec un chameau et une tente, ou comme des gens plongés dans les plaisirs, les convoitises et le vin, ou comme des gens sans éthique ni civilisation, ou des fanatiques, ou des gens stupides choqués par la civilisation occidentale, ou des gens qui détournent les avions, bombardent les bâtiments et tuent des innocents. Par ses films, Hollywood a toujours lié l'islam au mal, à la violence, au sous-développement, à l'analphabétisme et au fanatisme (OubidaSabti, 2009, p. 13).

Les racines du stéréotype contre l'islam et les arabes dans les esprits européens et français ont commencé à se développer avec l'apparition de l'islam au 7ème siècle, où une image négative s'est établie et a dominé l'esprit et la pensée occidentaux jusqu'à présent. Ce stéréotype au Moyen-Âge et pendant le colonialisme ne diffère pas beaucoup de l'image promue dans les médias occidentaux modernes par les politiciens et les journalistes, qui sont connus aujourd'hui comme des experts de l'Islam, orientalistes et experts du Moyen-Orient (Jamal al Chelbi, 2000, p. 40). Les médias français ne sont pas la seule cause du stéréotype contre l'islam et les arabes, car le comportement de ces médias est une réaction fatale à un patrimoine culturel et civilisationnel négatif accumulé dans l'histoire et la culture occidentales en général, et Français en particulier.

La position française vis-à-vis de l'islam et des musulmans ne diffère pas de celle des autres états occidentaux, qui considèrent les Arabes comme des peuples

primitifs sous-développés. Dans ce contexte, la France n'a pas hésité à reconnaître l'entité juive en 1948 et à l'aider à construire son arsenal militaire et nucléaire depuis les années 1950. L'image des Arabes en France est tellement diffamée et couverte de haine et de mépris. La mémoire française dépeint les Arabes basés sur des valeurs coloniales, en les considérant comme dégénérés, sous-développés et violents. Par ailleurs, le citoyen français ordinaire voit l'homme arabe de deux perspectives :

La 1ère perspective : un immigré qui appartient à un monde sous-développé et est venu en France apportant son patrimoine et des valeurs basses, est incapable de s'intégrer dans la communauté française civilisée, et se transforme en accusé, au milieu des crises économiques, qui a volé les emplois des Français et aggravé les problèmes sociaux, y compris le chômage et la criminalité (ibid., p. 42).

La 2ème perspective : un vieil homme venant du désert et ayant des puits de pétrole et des millions de dollars. Il dépense sans crainte pour satisfaire ses besoins, et ne voit aucun obstacle à l'augmentation des prix du pétrole pour nuire à l'économie occidentale.

Comme le dit Mohamed Abd al Jaberi, l'opinion publique occidentale est prisonnière des images fournies par les médias audiovisuels et des sondages qui donnent les résultats souhaités à travers les questions choisies, les informateurs, les conditions et les résultats déclarés. Ainsi, la notion d'intégration des minorités arabes et musulmanes dans la société européenne devient difficile en raison de l'atmosphère hostile créée par les médias pour nourrir les esprits occidentaux et français (Ibid., p. 68).

Le principal stéréotype contre les musulmans dans les différents médias européens diffame l'islam en général, introduisant une image répulsive de primitivité et de sauvagerie, seulement à quelques reprises, qui ne peuvent pas influencer l'image dominante. La juste représentation est fondée sur l'objectivité du programme médiatique avec les toutes questions, pas seulement avec les affaires islamiques (Mohamed Chibari, 2004, p. 05)

. Les médias occidentaux ont lié l'islam, en tant que religion, aux pratiques de certains mouvements fanatiques islamiques. Les médias européens ont utilisé de nombreux outils pour présenter la fausse image de l'islam et des musulmans, principalement par le biais de titres captivants qui diffusent les craintes et les inquiétudes de l'opinion publique européenne, et en dépeignant les musulmans comme un danger et un ennemi. Les gros titres et les fausses images de l'islam sont : L'islam est une religion de violence et de terrorisme- L'islam se répand par l'épée- les musulmans épousent 04 femmes- les musulmans sont des barbares retardés- L'islam antisémite- L'islam interdit les arts (musique/peinture/sculpture)- L'islam contre le travail- L'islam est une religion fondamentaliste- le jeûne réduit la productivité, etc. (Ibid., 2004, p. 07).

L'Occident lance encore ses campagnes médiatiques contre l'islam pour ternir son image et la décrire comme une religion de violence et de terrorisme propagée par l'épée, une religion qui rejette la démocratie, opprime et mine les femmes, appelle à combattre les occidentaux, etc. D'autre part, la négligence des musulmans à défendre

leur religion et leurs méfaits causent de telles campagnes. Après les événements du 11 septembre à New York et à Washington, les médias occidentaux, principalement sionistes, ont intensifié leur campagne contre les Arabes et réussi à tourner le monde contre les Arabes et les musulmans.

L'islamophobie n'a pas pris fin, malgré la division et la faiblesse des musulmans. L'Islam soulève encore des inquiétudes de l'Occident et pousse les occidentaux à réfléchir sur la façon de mettre fin à ce complexe de peur. Les juifs lancent une guerre médiatique internationale, aussi importante que les guerres militaires, pour diffamer les arabes et les musulmans. Sans aucun doute, la situation et l'inorganisation des musulmans en Europe et aux USA font que les positions anti-islamiques restent. Les musulmans n'ont aucune influence sur la production des nouvelles et sur les activités de tout média.

L'image des Arabes et des musulmans en Occident n'est pas bonne, comme le montre clairement toute personne qui voyage à l'étranger. Cela dérange les musulmans et les arabes, principalement parce que les origines de la peur et de la haine sont profondément enracinées dans l'histoire. L'image négative des Arabes et des musulmans en Occident, y compris aux États-Unis, apparaît quotidiennement dans les médias audiovisuels et de lecture occidentaux, dans les livres, les films, les comportements, les points de vue et les rapports des politiciens, des diplomates et des correspondants (Mohamed Ali Omar al Fara, 2002, p. 82).

Parmi les aspects de la diffamation en Occident, on trouve les films et séries qui promeuvent une image négative des Arabes. Après les événements du 11 septembre, un livre intitulé « Les méchants arabes au cinéma » était publié. Les différents messages des médias occidentaux décrivent l'islam comme une violence. Actuellement, l'attaque contre l'islam est florissante, et est devenue un commerce recherché en Occident en particulier, et dans le monde en général. Les événements du 11 septembre ont dévasté la World Trade Center à Ney York. Ensuite, les musulmans et les arabes ont été accusés de l'incident. Les autorités américaines n'ont relevé que les noms des passagers arabes de tous les avions et les ont accusés de l'incident par tous leurs médias. Ainsi, les états occidentaux ont resserré le contrôle sur les musulmans et les arabes, et les ont traités comme des citoyens qui manquent d'humanité. A cet égard, leurs images et empreintes digitales ont été prises dans les aéroports. En outre, ils ont été fouillés presque nus, dans des scènes humiliantes.

Les arabes et les musulmans d'aujourd'hui sont victimes des médias juifs, qui ont réussi à accuser les musulmans d'être des terroristes, et ont dépeint le djihad pour la liberté comme un terrorisme. En outre, les médias juifs ont décrit l'islam comme une religion violente qui se répand par l'épée. Malheureusement, certains musulmans et arabes les croient parce qu'ils ignorent leur religion et ses valeurs élevées, notamment la tolérance, la justice, l'égalité et le bon traitement des gens, quelles que soient leurs origines, leurs races, leurs cultures et leurs couleurs (ibid., p. 87).

L'image de l'Arabe dans les médias occidentaux est déformée. La représentation de l'arabe par les médias occidentaux comme une personne sous-développée qui aime la polygamie, encourage le terrorisme, consomme excessivement

de l'alcool, pense de manière inorganisée, etc est consolidée par le contrôle juif sur l'argent et les économies et les médias occidentaux. Il n'est, cependant, pas logique de toujours blâmer les juifs et d'oublier les méfaits des arabes et leur recherche excessive de plaisir qui ont contribué à l'image noire à l'étranger (Salah Ahmed al Ali et al., 1998, p. 249). La progression technique et médiatique est un des aspects de la puissance occidentale parce que les grands médias occidentaux décident ce que nous écoutons et comment nous l'écoutons. À cet égard, nous écoutons un discours laïc contemporain, non pas chrétien. D'autre part, le discours islamique qui atteint l'Occident est le discours fondamentaliste, pas le vrai discours modéré.

Les médias occidentaux sont très sélectifs. Les progrès technologiques en Occident les ont aidés à transmettre à leurs citoyens les points qu'ils veulent faire savoir sur la culture islamique. L'Occident considère l'islam comme un ennemi potentiel. Cette opinion est étayée par des facteurs géographiques et historiques (Mahmoud Cherif et al., 2000, p. 54-55).

L'attitude des médias occidentaux envers l'Islam :

Les Arabes et les musulmans sont décrits dans les discussions des médias occidentaux comme exportateurs de pétrole et terroristes potentiels. Les médias occidentaux ont joué un rôle clé dans la formation d'une image déformée de l'islam politique. Ainsi, ils façonnent une opinion publique qui croit que l'islam est la source du danger et de la menace qu'il faut affronter (Ibid., p. 130). Les médias occidentaux mentent sur l'islam basé sur la haine. Ils disent que l'islam contredit la démocratie et propagent la notion que l'islam détournerait la démocratie pour aider les islamistes à atteindre le pouvoir.

Les relations futures entre l'islam politique et l'Occident :

L'anti-Islam a augmenté en Occident. Les penseurs occidentaux ont cherché des méthodes pour faire face au nouveau phénomène ennemi. Certains ont des vues pragmatiques qui appellent à la préparation pour traiter avec les islamistes comme un futur régime alternatif, et d'autres ont des vues traditionnelles qui demandent de faire face à ce risque avant qu'il ne devienne une réalité (Ibid., p. 153). Les médias occidentaux jouent un rôle de mauvaise influence dans la mobilisation de l'opinion publique contre l'islam et dépeignent les mouvements islamiques dans différentes régions comme étant une représentation du monde islamique tout entier, principalement des musulmans arabes. Ainsi, pour l'Européen, le citoyen arabe est soit quelqu'un qui appartient à une région riche en pétrole, soit membre de groupes islamistes fanatiques, soit immigrant qui rivalise avec l'Européen pour l'emploi et le logement, ou soit terroriste qui vise à tuer et à dévaster tout ce qui est occidental. Tant que la réponse arabe et islamique sera faible, l'islam restera pour les Européens l'équivalent de la violence et du terrorisme (Ibid., p. 154).

Les principaux aspects de l'islamophobie sont :

- Considérer l'islam et les cultures musulmanes en général comme un credo statique suivant un même rythme, sans innovation, diversité ni points de vue différents.
- Affirmer que l'islam est une menace pour le monde comme le nazisme et le communisme, que l'islam conduira à un effondrement des civilisations, que l'islam

envahira progressivement l'Europe centrale et occidentale, et que le fondamentalisme islamique est la plus grande menace pour la paix mondiale (ibid., p. 155)..

L'attaque terroriste contre le World Trade Center à New York a eu un effet important sur les musulmans en Europe, tout comme l'effet des affaires de 1989. Sans aucun doute, le moment brusque de l'incident a rendu l'effet direct et général. En 24 heures, des attaques contre les personnes et les biens islamiques ont été signalées, suscitant des inquiétudes et des condamnations dans le monde entier. À cet égard, certaines parties ont déchiré des hijabs, frappé et insulté les gens avec des signes islamiques, détruit des fenêtres, écrit sur les murs, etc. Néanmoins, les auteurs de ces actions ont montré une grande ignorance en raison de leurs attaques contre des propriétés qu'ils pensaient être islamique, alors qu'ils ne l'étaient pas (Yorgen Nelson, 2005, p. 264).

Puis, d'autres réactions ont commencé dans différents états européens, basées sur les enseignements de certains partis politiques, médias et organisations civiles comme les églises. La tranquillité prévalait dans de nombreux endroits et les attaques directes ont cessé malgré la sévérité du débat public dans des états comme l'Autriche, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Finlande, le Portugal, etc. Dans tous les cas, les dirigeants politiques ont lancé des initiatives publiques pour faire la distinction entre les auteurs des attaques du 11 septembre et les vrais musulmans (Ibid., p. 265).

L'image des Arabes et des musulmans dans le cinéma américain :

Le cinéma américain introduit des films successifs qui ont diffamé les musulmans, créant ainsi aux cinéphiles occidentaux en général, et Américains en particulier, une fausse image. En outre, les orientalistes et les voyageurs occidentaux qui ont étudié l'Orient et les traditions des musulmans et des arabes ont contribué à la mauvaise image et au stéréotype sur les musulmans après les événements du 11 septembre. Le risque est que le cinéma ne soit plus un outil de divertissement, mais plutôt un outil d'échange culturel, spirituel et humain.À cet égard, al Jaberi dit que l'image des Arabes et de l'islam dans les messages médiatiques occidentaux n'est pas objective et est gérée par la volonté d'obtenir le pétrole arabe et iranien, et la peur des immigrants arabes et musulmans dont l'Europe ne peut pas intégrer.

Depuis le cinéma muet des années 1920, l'image de l'arabe dans les films américains était représentée comme un trafiquant d'êtres humains, hostile, sanglant, cruel, dur et mauvais s'il avait un rôle principal, comme dans le film al-Sheikh en 1921 et l'Aigle du Désert en 1924 (AissaBarhouma, 2009, p. 35). 78 films tournent autour de l'aventure, du sexe et de la violence. Ils augmentent la haine contre les Arabes et favorisent une mauvaise image dans la conscience occidentale. Dans les années 1970, l'arabe était présenté comme un terroriste et les occidentaux étaient avertis de tout ce qui est arabe pour soutenir les juifs et attaquer les arabes. A la fin du XXe siècle, le cinéma développe ses méthodes et redouble d'efforts pour diffamer l'image de l'arabe qui s'oppose au développement et à l'avancement. Il le dépeint comme un kamikaze et terroriste.

Après 1993, l'hostilité a augmenté lorsque le Trade Center a été bombardé pour la 1ère fois. Puis, en 1994, un documentaire intitulé « Jihad in America » a été diffusé,

portant sur les activités des fanatiques et des musulmans aux États-Unis. Après les explosions du World Trade Center en 1993 et de l'édifice fédéral en 1995, la haine contre les arabes s'est intensifiée, tout comme le harcèlement et l'oppression, principalement à cause des médias trompeurs (ibid., p. 36)

Conclusion :

Cette image noire était la principale cause d'islamophobie en Europe et aux USA. Elle s'accroît, car l'extrême droite en Europe et le sionisme profitent de tous les mouvements qui diffament l'islam, comme DAECH et al-Qaïda. Ainsi, le cinéma américain qui diffame l'islam doit être contré par un cinéma qui montre la tolérance et l'éthique de l'islam, et son appel à la paix.

Comme tous les concepts, l'islamophobie mérite d'être critiquée, analysée, étudier, mais il est désormais difficile d'ignorer qu'elle s'est largement imposée dans les discours publics, y compris en France. Dans le sillage des travaux sur la socio-histoire des concepts, ces réflexions vont au-delà de la simple entreprise de sémantique. Aborder la question musulmane en enquêtant sur le terme islamophobie, vise à montrer que l'usage des concepts, « produits et diffusés par différents acteurs sociaux, contribue à la "production de la réalité sociale.

Références :

1. Al Arbaoui Nassir (2016), l'image de l'islam et des musulmans dans les médias occidentaux, université de Sétif, revue de littérature et de sociologie, numéro 22, p. 4-8.
2. Qirat Mohamed (2013), dans la diffamation méthodologique de l'islam, journal al Sharq, www.al-sharq.com/opinion, consulté le 18/02/2022, pp. 5-6.
3. Ibtissem Douche (2017), l'image de l'islam et des musulmans dans les chaînes de télévision occidentales, étude analytique sur les chaînes France 24 et BBC arabe, Université d'el Oued, Algérie, Mémoire en information et communication, p. 41/42.
4. RadouaneBelkhiri (2016), les arabes et musulmans dans le cinéma américain après le 11/09/2001 entre diffamation et stéréotypage : étude sociologique analytique d'un échantillon de films, Jordanie, revue d'études en sciences humaines et sociales, Vol. 43, numéro 05, p. 23.
5. AbidaSabti (2009), l'image de l'islam et des musulmans dans les médias occidentaux, journal desétudes Islamiques, p. 13.
6. Jamel al Chelbi (2000), les Arabes et l'Europe, une vision politique contemporaine, Beyrouth, Liban, l'institution arabe pour les études et la publication, p. 40-68.
7. Mohamed Chibari (2004), l'image de l'islam dans les médias occidentaux, Damas, Syrie, maison de la pensée pour la publication, p. 5-7.
8. Mohamed Ali Omar al Fara (2002), L'islam et l'Occident... confrontation ou dialogue, Amman, Jordanie, maison de publication et de diffusion Majdellaoui, p. 82-87.
9. Saleh Ahmed al Ali et al. (1998), la problématique de la relation culturelle avec l'Occident, Beyrouth, Liban, centre d'études sur l'unité arabe, vol.
10. Mahmoud al Cherif et al., (2000), l'orientation occidentale vers l'islam politique, Amman, Jordanie, centre d'études du Moyen-Orient, p. 54-155.
11. Yorgen Nelson, trad. Walid Chemmit (2005), les musulmans en Europe, Beyrouth, Liban, maison al Saqi, centre de traduction al Babitine, vol. 01, pp. 264-265.
12. AissaBarhouma (2009), revue d'études publiée par le Ministère Jordanien de la Culture, numéro 248, p. 35-36

Biographie des auteurs

Kamel BOUALLEG sociologue de formation et Maitre de conférences au département de sociologie à l'université de Mascara depuis 2009 à nos jours. Chef de domaine. Il est l'auteur de plusieurs articles sur la citoyenneté, la politique et la culture.

Hadj Miloud BENATTIA sociologue de formation, maitre de conférences au département de sociologie à l'université de Mascara depuis 2007 à nos jours. Il a participé à plusieurs projets avec le Centre de recherche CRASC il est l'auteur de plusieurs articles sur la citoyenneté, la politique et la culture.